

African Cultural Heritages: The Political Performances of Objects

Eingabeschluss : 01.11.2020

polaf.hypotheses.org/6610

Marian Nur Goni, EHESS

[English version below]

Patrimoines culturels africains: les performances politiques des objets

revue POLITIQUE AFRICAINE

Dossier coordonné par Alexandre Girard-Muscagorry (Musée de la musique, Centre de recherche sur la conservation) et Marian Nur Goni (CESSMA)

Date limite d'envoi des propositions: 1er novembre 2020

Les gestes et «émotions patrimoniales» (Fabre 2013) d'hommes politiques comme Georges Pompidou, Jacques Chirac ou Emmanuel Macron en France ont été amplement analysés et commentés de même que ceux de quelques figures africaines comme Léopold Sédar Senghor (Harney 2004) et, dans une moindre mesure, Ménélik II (Sohier 2012), Kwame Nkrumah (Hess 2001; Lentz 2017), Mobutu Sese Seko (White 2006; Malaquais 2008; Van Beurden 2015) ou le roi Njoya (Geary 1994; Galitzine-Loumpet 2016). Mais que sait-on de la façon dont les chefs d'États africains, leurs conseillers, les grands commis des États ou encore des figures et militants politiques ont envisagé, durant la période coloniale ou postcoloniale, le rôle politique du patrimoine ou, plus modestement, d'ensembles d'objets dans une perspective à la fois personnelle, nationale et internationale? Comment ont-ils agi ou agissent-ils sur le sens des oeuvres et sur leurs trajectoires, créant ainsi les conditions pour que de nouvelles strates de significations s'y superposent au gré de leur parcours (Kopytoff 1986)? Et, de manière conjointe, comment les pratiques populaires autour de ces objets informent, infléchissent, s'approprient-elles ces conceptions dans un va-et-vient dynamique entre ces deux sphères?

Ce dossier est ainsi consacré à l'étude de l'ensemble du spectre des acteurs (allant du fonctionnaire au chef d'État et interagissant avec des acteurs qui se situent également à l'extérieur du périmètre étatique: rois, organisations non gouvernementales, bailleurs de fonds, associations citoyennes, etc.) dont les gestes et conceptions créent ou reconfigurent, assignent ou promeuvent des usages politiques singuliers des objets en Afrique.

Axes thématiques

Les contributions de ce dossier pourront s'articuler autour de quatre grands axes, susceptibles d'être abordés dans une perspective régionale, nationale, transnationale, voire transcontinentale et diasporique, et au fil de différentes temporalités.

1. La politique des objets exposée: acteurs, gestes, lieux

Cet axe entend porter l'attention sur la capacité d'action des acteurs politiques africains qui, à l'égal de leurs homologues d'autres continents, peuvent s'approprier les objets matériels, à des fins tout autant stratégiques que personnelles.

2. Circuits d'approvisionnement et régimes de valeur

Afin de mieux saisir les mécanismes du mécénat officiel, on s'intéressera aux circuits d'approvisionnement en objets et, singulièrement, aux intermédiaires entre les acteurs étatiques et le marché de l'art et de l'artisanat.

3. La politique des objets au prisme des pratiques sociales et des imaginaires populaires

Ce troisième axe invite spécifiquement à l'exploration des manifestations populaires qui, à travers les objets, «avivent le rapport au passé» (Fabre 2013), mettent au jour des espaces de négociation sociale, voire reconfigurent le rapport au présent et au futur.

4. La fabrique africaine des restitutions, des indépendances à nos jours

Depuis les indépendances et, à nouveau, à la suite du discours de Ouagadougou d'Emmanuel Macron le 28 novembre 2017, la restitution et le retour des objets africains aujourd'hui conservés en Europe a suscité un vif débat dans les pays concernés, portant à la fois sur l'éthique, les aspects matériels et techniques ainsi que sur les dimensions sensibles et affectives. En revanche, la façon dont les hommes politiques, les diplomates et les activistes africains ou afro-descendants sont à la manœuvre sur cette question n'a pas reçu la même visibilité.

Lire l'appel à contributions en version intégrale: <https://polaf.hypotheses.org/6607>

Calendrier:

1er novembre 2020: date limite d'envoi des propositions d'articles inédits (deux pages maximum, en français ou en anglais) à envoyer à Alexandre Girard-Muscagorry (girardmuscagorry@gmail.com) et Marian Nur Goni (m.nurgoni@gmail.com).

10 novembre 2020: notifications aux auteur-e-s de l'acceptation ou du refus de leur proposition.

10 mars 2021: date limite d'envoi des articles rédigés à Alexandre Girard-Muscagorry (girardmuscagorry@gmail.com) et Marian Nur Goni (m.nurgoni@gmail.com)

Les informations sur le format des articles à soumettre sont indiquées dans les consignes aux auteurs: <https://polaf.hypotheses.org/soumettre-un-article>.

African Cultural Heritages: The Political Performances of Objects

POLITIQUE AFRICAINE Journal

Co-edited by Alexandre Girard-Muscagorry (Musée de la musique, Centre de recherche sur la conservation) and Marian Nur Goni (CESSMA)

Deadline for submission of proposals: November 1st, 2020

The gestures and “heritage emotions” (Fabre 2013) of politicians such as Georges Pompidou, Jacques Chirac and Emmanuel Macron in France have been extensively analysed and commented on, as have those of a handful of their African counterparts, such as Léopold Sédar Senghor (Harney 2004) and, to a lesser extent, Menelik II (Sohier 2012), Kwame Nkrumah (Hess 2001; Lentz 2017), Mobutu Sese Seko (White 2006; Malaquais 2008; Van Beurden 2015) and King Njoya (Geary 1994; Galitzine-Loumpet 2016). However, what do we actually know about the way African heads of state and their advisers, high-ranking officials and other political figures and activists considered the political role of heritage or, at a micro level (which is the scope of this issue) of sets of objects, from a personal, national and international perspective during the colonial and postcolonial periods? How did they and do they act on the definition of objects and their trajectories, thus creating the conditions for new layers of meaning (Kopytoff 1986)? At the same time, how do popular practices inform, inflect and appropriate these object conceptions in a back-and-forth dynamic?

This special issue is thus devoted to a study of the entire spectrum of official actors, from civil servants to heads of state, interacting with entities or individuals outside the state sphere (kings, non-governmental organizations, donors, citizen associations, etc.), who develop gestures, conceptions and narratives that create or reshape, assign or promote singular, political uses of objects in Africa.

At the intersection of state policies and individual itineraries, of protocols and affects and of materiality and symbols, this issue questions the processes leading up to the political investment of objects – beyond museum institutions and destinations – by focusing in particular on the circulations, stagings and uses of objects, as well as on the narratives they carry and provoke, from both a historical and contemporary point of view.

Thematic Axes

Submissions may engage with any of the following themes, which can be studied from a regional, national, transnational, diasporic or even transcontinental perspective, and within different time frames.

1. The Politics of Objects Exhibited: Actors, Gestures and Places

This axis focuses on the agency of those African political actors who, like their counterparts all over the world, may appropriate material objects for both strategic and personal purposes.

2. Supply Networks and Regimes of Value

In order to better understand the mechanisms of official patronage, a focus will be devoted to the networks of object supply, and in particular on the intermediaries between state actors and the art and craft markets.

3. The Politics of Objects through the Prism of Social Practices and Popular Imagination

The third axis invites an exploration of popular, grassroots engagements which, through specific objects that “sharpen the relationship with the past” (Fabre 2013), bring to light spaces for social negotiation or reconfigure the relationship with the present and the future.

4. The African Making of Restitutions, from Independence to the Present Day

Since independence, and again in the wake of Emmanuel Macron’s speech in Ouagadougou on 28

November 2017, the restitution and return of African objects that are being kept in Europe has provoked a lively debate in the relevant countries, engaging ethical, material and technical aspects as well as sensitive and emotional dimensions. However, the way African and Afro-descendant politicians, diplomats and activists are dealing or have dealt with this issue has not yet been accorded the same visibility.

Call for Papers in English: <https://polaf.hypotheses.org/6610>

Calendar:

1st November 2020: Deadline for submission of paper proposals (in French or English) to Alexandre Girard-Muscagorry (girardmuscagorry@gmail.com) and Marian Nur Goni (m.nurgoni@gmail.com)

10 November 2020: Notification to authors of acceptance or rejection of their proposal.

10 March 2021: deadline for submission of articles to Alexandre Girard-Muscagorry (girardmuscagorry@gmail.com) and Marian Nur Goni (m.nurgoni@gmail.com).

For more information on the format of articles to be submitted, see the instructions to authors: <https://polaf.hypotheses.org/soumettre-un-article/submit-to-the-journal>

Quellennachweis:

CFP: African Cultural Heritages: The Political Performances of Objects. In: ArtHist.net, 23.06.2020. Letzter Zugriff 30.03.2026. <<https://arthist.net/archive/23291>>.